



Ziglobitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Etat de lieu de la recherche en Communication Environnementale dans les établissements supérieurs et universitaires de la ville-province de Kinshasa, République Démocratique du Congo

Marc KILENGE TOKO PUKU
Chef des Travaux et Doctorant
en Sciences de l'Information et de la Communication
de l'Université de Kinshasa
marckilenge@gmail.com

Résumé : Dans cet article, il est question de dresser un bilan de la recherche en communication environnementale dans les trois universités de la ville de Kinshasa qui organisent les enseignements dans le domaine des Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) en sigle. Il est question pour nous répondre à la question de savoir quel est l'état de la recherche en communication environnementale dans ces institutions d'enseignement. Quel est nombre des productions scientifiques disponibles à ces jours dans ce domaine de SIC. A cela nous nous pouvons dire que la recherche en communication environnementale dans les trois universités de la ville de Kinshasa est récente. Elle remonte des années 2010. A ces jours, la recherche en communication environnementale commence à gagner du terrain dans les trois universités précitées. La sensibilité est plus grande dans les deux premiers cycles. Pour parvenir à dresser ce bilan, nous userons de la méthode d'analyse de contenu dans son approche quantitative, soutenue par la technique documentaire et d'observation directe. Sur le plan temporel, nous prenons l'intervalle de 2010 à 2021.

Mots-clés : Communication Environnementale, SIC, Université, Analyse de Contenu

State of play of research in Environmental Communication in higher and university establishments in the city-province of Kinshasa, Democratic Republic of Congo

Abstract: In this article, it is a question of drawing up an assessment of research in environmental communication in the three universities of the city of Kinshasa which organize teaching in the field of Information and Communication Sciences (SIC) in acronym. It is a question for us to answer the question of what is the state of research in environmental communication in these educational institutions. What is the number of scientific productions available today in this area of SIC. To this we can say that research in environmental communication in the three universities of the city of Kinshasa is recent. It dates back to the 2010s. These days, research in environmental communication is beginning to gain ground in the three aforementioned universities. Sensitivity is greatest in the first two cycles. To achieve this assessment, we will use the method of content analysis contained in its quantitative approach, supported by the documentary technique and direct observation. In terms of time, we take the interval from 2010 to 2021.

Keywords : Environmental Communication, SIC, University, Content, Analysis

Introduction

A priori, l'expression « communication environnementale » n'est pas consensuelle chez les communicologues. Certains chercheurs suggèrent plutôt qu'on parle de « communication et environnement », ou, de « communication en environnement », ou encore de « communication de l'environnement »¹. Face à cette polémique, il revient à Thierry LIBAERT² de trancher, en situant cette divergence sur la question au niveau du débat d'écoles ou d'appartenances doctrinales. Selon cet auteur, toutes ces expressions traduisent l'idée maîtresse de l'intervention de la communication dans la promotion des préoccupations environnementales actuelles. Promouvoir la cause environnementale retrouve de l'intérêt pour l'humanité tout entière. La nécessité d'esquisser une réponse à cette exigence a stimulé les initiatives allant dans le sens de sensibiliser, de conscientiser, d'éduquer la population face à cette cause et de mener des recherches y afférentes.

L'expression communication environnementale traduit l'idée d'un modèle de communication utilisant les moyens techniques et relationnels appliqués au domaine de l'environnement, c'est-à-dire, à l'ensemble des conditions externes et des éléments qui agissent sur un organisme³. Elle traduit l'idée de la transposition d'un modèle communicationnel au domaine de l'environnement. L'enjeu serait de mettre à la disposition de chaque individu l'information utile en rapport avec les préoccupations environnementales présentes. Cette information utile aiderait chaque individu à agir de façon responsable, à prendre l'engagement de modeler son comportement ou son regard vis-à-vis des ressources environnementales, sachant que l'homme est à la fois détenteur de droit et des obligations vis-à-vis de son environnement.

LINO PUNGI⁴, quant à lui, pense que la communication environnementale correspond à l'ensemble des décisions et messages diffusés ad intra et ad extra par une entreprise ou une collectivité, ou un autre acteur intervenant dans le domaine de la protection de l'environnement et qui sont

¹ LIBAERT, Th., *La communication verte*, Paris, Liaison, 2007, p. 225.

² Thierry LIBAERT est professeur dans plusieurs universités d'Europe. Il est l'un des chercheurs qui ont écrit sur la communication environnementale depuis 2007. A travers son ouvrage, l'auteur s'inscrit dans la polémique autour de la dénomination de la communication environnementale.

³ Martin, J.Y., *Développement durable ? Doctrines, pratiques, évaluations*, Paris, IRD éditions, 2002, p. 51.

⁴ Lino J. Pungi, Les médias et l'Eco-communication à Kinshasa perceptions des émissions télévisuelles relatives à l'environnement, in ELONGO L., Vicky (Ed.), et al. *La communication environnementale dans les pays en voie de développement : enjeux, modèles, applications*. Kinshasa, République démocratique du Congo (RDC), Université de Kinshasa, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Sciences de l'Information et de la Communication, 2016, p. 66, <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:80549> le 13/05/2021 à 9h15'.

susceptibles, directement ou indirectement, d'avoir une incidence, immédiate ou non, pour la protection de l'environnement.

Quoi qu'il en soit, il s'agit avant tout de la communication, comprise essentiellement comme le partage du savoir destiné à atteindre un consensus pour l'action, en prenant en compte les intérêts, les besoins et les capacités de tous ceux qui sont concernés. Selon le site de l'IECA, le domaine de la communication environnementale inclut « toutes les formes de communication interpersonnelle, de groupe, publique, organisationnelle et médiatisée qui constituent le débat social sur les problèmes et enjeux environnementaux et notre relation avec le reste de la nature »⁵. À cet effet, Andrea CATALANI et compagnies font observer que, dans cette définition, l'accent est d'abord mis sur les enjeux et les problèmes de l'environnement, puis seulement après sur le terme plus neutre et large de la nature. Or, de par ses différentes formes, la communication environnementale se présente comme un objet particulièrement complexe, qui consiste en un regard particulier sur les relations entre l'homme et la nature⁶.

De ce contour définitionnel, nous nous mettons du côté de Béatrice Jalenques-Vigouroux⁷, pour dire que *la communication environnementale correspond aux pratiques de communication réalisées par les médias, les organisations, les partis politiques, ou tout autre intervenant sur la scène publique, portant sur le thème de l'environnement*. Ce thème est entendu comme articulant différents niveaux de réalités : des réalités physiques (air, eau, faune, flore, etc.) et des réalités sociales (développement durable, écocitoyenneté, cadre de vie, etc.)⁸. Ce qui revient à dire que la communication environnementale milite pour la préservation des systèmes entretenant la vie sur terre⁹. De ce qui précède, la communication environnementale est un domaine scientifique (domaine de recherche en SIC) et une pratique engagée de communication sur terrain sur les questions environnementales. Vue sous l'angle pratique et scientifique, la communication environnementale est une activité complexe, multi et intersectorielle, multi et interorganisationnelle et multi acteurs, qui se pratique

⁵ Andrea Catellani, Céline Pascual espuny, Pudens Malibabo lavu, Béatrice Jalenques Vigouroux. Les recherches en communication environnementale. Communication - Information, médias, théories, pratiques, [UniversiteLaval, 2019,10.4000/communication.10559. hal-02266384](https://doi.org/10.4000/communication.10559) <https://doi.org/10.4000/communication.10559> p.5. consulté le 16/04/2022 à 20h22'.

⁶ « Les particularités de la communication environnementale », dans <http://www.sircome.fr/Lesparticularites>, consulté le 18 janvier 2022.

⁷ Jalenques-Vigouroux, B., et de divers mémoires de recherche disponibles au CELSA. En ligne, <http://www.sircome.fr/Les-particularites-de-la-communicationenvironnementale>, le 14/06/2020.

⁸ J. VIGNERON, L. FRANCISCO, *La communication environnementale*, Paris, Economica, 1996, p. ?

⁹ Féron, G., et alii., *Le développement durable : des enjeux stratégiques pour l'entreprise*, organisation, Paris, 2001, p. 32.

dans l'espace public, regroupant diverses formes de communication (interpersonnelle, publique, organisationnelle, médiatisée, scientifique, etc.), portant sur des problèmes environnementaux socialement construits et débattus. En rapport avec cette complexité, OCDE¹⁰ définit la communication environnementale de la manière suivante :

« La communication environnementale est l'utilisation stratégique planifiée des processus de communication et des produits médiatiques pour favoriser l'élaboration de politiques efficaces, la participation publique et la mise en œuvre du projet en vue de parvenir à la durabilité environnementale. C'est un processus d'interaction sociale bidirectionnel permettant aux personnes concernées de comprendre les principaux facteurs environnementaux et leurs interdépendances en vue de solutionner les problèmes de manière compétente »¹¹. Cette définition exprime la complexité de la communication environnementale, qui est liée à une multiplicité d'enjeux d'ordre juridique, économique, scientifique, politique, psychologique, etc.

La multiplicité d'acteurs, de secteurs et des organisations qui communiquent sur l'environnementale lui confère une certaine complexité. Etant un domaine de communication complexe, la communication environnementale est liée à une multiplicité d'enjeux d'ordre juridique, économique, scientifique, politique, psychologique, etc. Cette multiplicité d'enjeux conduit la communication environnementale à être à la fois une activité pratique de communication et un domaine de recherches scientifiques en SIC. Il sied de rappeler que dans la cadre de cet article, la question de la communication environnementale est abordée en tant que domaine de recherche en science de l'information et de la communication. Car, sur le plan scientifique, la recherche en communication environnementale est peu explorée en RD Congo. Cette étude permet d'exploiter ce champ de recherche en Science de l'Information et de la Communication. De ce fait, cette étude est une contribution scientifique susceptible d'établir un état de lieu de la recherche en communication environnementale dans les trois universités qui organisent les enseignements en sciences de l'information et de la communication dans la ville de Kinshasa en RD. Congo à savoir : l'Université de Kinshasa (UNIKIN), l'Université Catholique du Congo (UCC) et l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la

¹⁰ Organisation de Coopération et de Développement Economique, elle a été créée en 1961. Elle regroupe 30 pays avec, pour objectifs, de « répondre ensemble aux défis économiques, sociaux, environnementaux et de gouvernance que pose la mondialisation et tirer parti des possibilités qu'elle offre ».

¹¹ OCDE, un document de travail intitulé Environmental Communication. Applying Communication Tools Towards Sustainable Development, Paris, Publications de LOCDE, 1999, p. 8.

Communication (IFASIC). Pour y parvenir, un corpus a été constitué sur base des travaux réalisés de 2010 à 2021 par ces établissements à l'aide de la méthode d'analyse de contenu.

1. Recherche en communication environnementale

Les questions environnementales ont pris de l'ampleur depuis que la communauté scientifique s'est mise à alerter l'opinion mondiale sur un certain nombre des phénomènes écologiques qui menacent l'équilibre, voire la survie, de la planète terre. Cette alerte émanant des scientifiques a généré non seulement les pratiques communicationnelles susceptibles de sensibiliser la communauté mondiale en vue d'obtenir un changement de comportement, mais aussi, la recherche sur la communication relative aux questions environnementales.

Dans cette optique, outre l'aspect de pratique engagée de la communication sur les questions environnementales, rappelons-le avec Oumar Kane que, *la communication environnementale est d'abord un domaine de recherche au sein des sciences de l'information et de la communication*¹². *C'est un domaine qui traverse plusieurs disciplines et son unité réside dans l'intérêt commun des chercheurs qui s'en revendiquent pour l'étude des relations entre les collectifs humains et leur environnement naturel*¹³ Dans la même perspective, selon Catallani, « *la recherche en SIC sur la communication environnementale consiste, en l'étude de l'ensemble des dynamiques communicationnelles et interactives concernant les relations de l'humanité avec son environnement social et naturel, et la transition de l'humanité vers un nouveau type de société.*¹⁴ » Cette conception de la recherche en communication environnementale est à la base de l'ordre sociétal et scientifique.

Parlant de l'ordre scientifique, la communication environnementale est scientifiquement interdisciplinaire, *du fait que les recherches menées par des différents chercheurs et experts puisent les méthodes, théories et paradigmes d'autres disciplines. En fait, la communication environnementale* recourt à des disciplines telles que la psychologie sociale et la psychosociologie, les sciences de gestion, aux sciences politiques et l'anthropologie, droit, la géographie, la biologie, les sciences de l'environnement, gestion environnementale, les géosciences, l'épidémiologie, aux sciences de l'ingénieurs et bien d'autres dans la conduite de ses investigations scientifiques. Sur le plan contextuel, *les investigations scientifiques*

¹² OUMAR KANE, communication environnementale enjeu, acteurs et stratégies, Paris, l'Harmattan, 2016, p.50.

¹³ MILSTEIN Tema, « Environmental communication theories » (2009), in Encyclopedia of Communication Theory, Thousand Oaks, Sage, pp. 344-349.

¹⁴ Andrea Catallani, « La communication environnementale interne d'entreprise aujourd'hui », *Communication et organisation* [En ligne], 36 | 2009, mis en ligne le 11 mars 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/985> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.985, consulté le 16/08/2023 à 18h10

de la communication environnementale sont menées entre autres au sein d'organisations et d'instances interorganisationnelles publiques et privées, de médias de différents, des ONGs, des industries, des partis politiques, dans les centres de recherches etc. sur les activités des Hommes et ses impacts sur l'environnement. Dans le présent article, la recherche est orientée sur la communication environnementale en rapport avec les recherches menées dans trois universités de la ville de Kinshasa en RDC.

2. Historique de la recherche en communication environnementale

Historiquement, les premières interrogations en recherche sur la communication environnementale sont observées dès les années 1970 aux États Unis, et elles vont influencer la recherche francophone et la définition de la communication environnementale qui a été retenue. En effet, c'est dès l'année 1971, que les chercheurs et fondateurs de la discipline comme Gregory Bateson, dont les recherches ont porté sur l'interrogation relative à la place de la nature dans la communication, ont posé les premiers fondements sur trois systèmes extrêmement complexes, renseigne Andrea Catallani et les autres. Ces trois systèmes sont :

- ✓ Premièrement, ils composent avec l'humain et l'individu.
- ✓ Deuxièmement, ils traitent avec la société dans laquelle vit cet individu et cette société est encore un système du même type général.
- ✓ Troisièmement, ils traitent de l'écosystème, soit l'environnement biologique naturel des animaux humains¹⁵.

C'est sur cette base, un rapide expansion mondiale de la recherche en communication environnementale qui publie en anglais s'est imposé. Et de cette manière que s'est façonné le champ de la recherche de la communication environnementale à l'échelle internationale. « *Il fallait attendre une vingtaine d'années, pour que ce champ de recherche qu'est la communication environnementale connaisse son émergence et son amplification dans les sciences de l'information et de la communication (SIC). Cette émergence et amplification seront manifestes dès le début des années 1990, avec le Sommet de Rio en 1992. indique Andrea Catallani et les autres* »¹⁶.

En international, la recherche en communication environnementale dans l'espace anglophone a pris de l'avance par rapport aux recherches francophones. Cette avance est dû au fait que, la recherche en communication environnementale

¹⁵ Bateson : 435-436, cité par Catallani 1971

¹⁶ Andrea Catallani, « La communication environnementale interne d'entreprise aujourd'hui », *Communication et organisation* [En ligne], 36 | 2009, mis en ligne le 11 mars 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/985> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.985, consulté le 16/08/2023 à 18h10

tire ses origines dans le bloc anglophone, spécialement aux états unis. Du fait de son antériorité par rapport à l'espace francophone, les recherches anglophones sur la communication environnementale ont eu à effectuer d'autres investigations scientifiques avant les francophones. [A titre d'exemple : *les recherches anglophones ont déjà même fait l'objet d'un bilan d'ouvrages et de la production scientifique dès les années 2000 à l'international [...] dans le but de repérer certaines des tendances des sciences de l'information et de la communication sur cette thématique, [...] et définissent le champ de la communication environnementale comme Environmental communication ou Science and environment communication.*

Au regard de l'usage de la communication environnementale comme mode de communication scientifique sur les questions environnementales, cette communication s'institutionnalise. L'institutionnalisation de ce champ de SIC (communication environnementale), l'a propulsé en puissance dans l'espace public scientifique au dernier décennie. Pour (Evans Comfort et Eun Park, 2018) cité par Andrea Catallani et les autres, le champ de la communication environnementale s'est ainsi construit d'études scientifiques ancrées dans des questionnements transversaux, en interaction avec des domaines comme l'analyse de la communication du risque et de la communication scientifique, mais aussi l'étude de la communication des organisations. Bien que la communication environnementale tire ses origines dans le bloc anglophone, mais le bloc francophone aussi s'en est approprié et s'est souscrit dans la même dynamique de recherche. C'est ce qui fait que depuis plus d'une décennie, plusieurs recherches scientifiques francophones des SIC sur la communication environnementale sont produites et alimentent la communauté scientifique aussi bien sur le plan local, régional et international.

3. Cadre méthodologique

3.1. Outils de l'analyse de contenu

Pour mieux mener cette recherche, le recours à la méthode d'analyse de contenu précisément dans son approche quantitative, s'avère indispensable. Elle sera couplée à la technique documentaire et d'observation directe. Il sied de souligner que les actes de la communication environnementale que nous allons décrire et analyser ici, vont dans la compréhension comme domaine de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC). Avant d'arriver à l'opérationnalisation méthodologique, « l'analyse de contenu sert à la description objective, systématique et qualitative du contenu manifeste des communications »¹⁷, selon BERELSON. Pour le paraphraser, il est important de souligner que l'analyse de contenu cherche à dépasser les premières significations des

¹⁷BERELSON cité par F. MUNGENGA KAWANDA, *Méthodes de recherche en SIC*, Notes de cours, Université de Kinshasa, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 2016, p.19.

messages, les apparences à travers les matériaux figés à savoir : Film, C.D, Casette, D.V.D, Discours etc. Elle s'inscrit donc sur un support physique en vue faire ressortir le vrai contenu caché de certains messages, dégager le non-dit du dit. Le but de l'analyse de contenu est l'inférence de connaissances relatives aux conditions de reproduction (ou éventuellement de réception) à l'aide de l'indicateurs (quantitatifs ou non).¹⁸

A la différence de l'analyse de contenu qualitative, l'approche quantitative appelée aussi empirique, est très ancienne mais dès les années 30, une recherche structurée débute aux états unis afin d'étudier à travers le contenu de la presse, les effets de la propagande sur l'opinion des gens. Au fil des années, elle est devenue un instrument méthodologique de plus en plus raffiné, allant du calcul de fréquences fournissant des données chiffrées à l'extraction de structure se traduisant en modèle. Le calcul de fréquence de certains mots utilisés lors d'un débat politique, par exemple, fait partie de ce type d'analyse. Ses deux postulats fondamentaux sont d'une part que le lien existence entre la référence externe (la réalité sociale) et la référence interne du message doit être clair et¹⁹ non ambigu et d'autre part, que la fréquence des items doit indiquer la signification fondamentale du message d'une manière objective. Parmi ces avantages, il y a entre autres les critères retenus sont clairement identifiables, ce qui permet à tous les chercheurs qui font appel à cette technique d'avoir le même résultat.

3.2. *Constitution du corpus d'analyse*

La constitution du corpus d'analyse a conduit à faire répertorier 87 travaux scientifiques produites de 2010 à 2021 par ces établissements supérieurs et universitaires ci-haut mentionnés sur lesquels doit prendre appui cet analyse et qui permettra d'aboutir aux résultats escomptés. Ainsi donc, grâce à la technique documentaire, le corpus d'étude a été constitué sur base d'un échantillon non probabiliste et comprend à cet effet, des ouvrages, thèses, articles scientifiques, mémoires et travaux de fin 1^{er} Cycle (TFC) réalisés par des acteurs scientifiques de ces Alma Mater autour de l'objet d'étude, « la communication environnementale ». La technique d'observation directe a permis de s'imprégner de la réalité sociale sous étude, en vue de ressortir les informations concrètes et non celles influencées.

¹⁸ LAURENCE, B, *l'analyse de contenu*, Paris, Puf, p. 43.

¹⁹ Lazar, j, *100 mots pour introduire aux théories de la communication*, Paris, seuil, 2004, p.15

4. RESULTATS ET DISCUSSIONS

Dans cet article, il est question pour nous de dresser un bilan sur la recherche de communication environnementale dans les trois universités précitées de 2010 à 2021. Il sera question de présenter quantitativement la production scientifique relative aux thèses, articles, ouvrages, mémoires et travaux de fin de cycle de graduat sur le thème communication environnementale sur base d'un corpus tiré d'un échantillon non probabiliste.

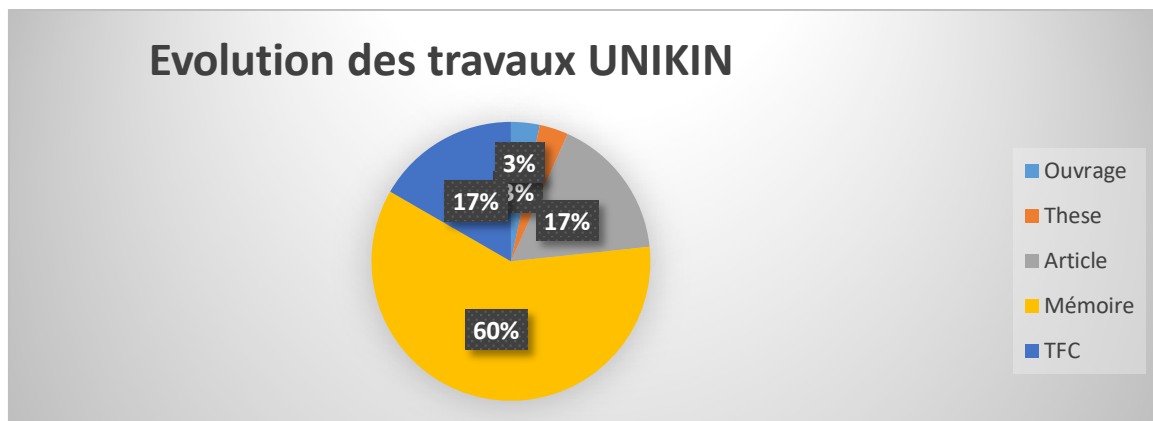
Répartition selon le type d'ouvrages, des travaux réalisés par UNIKIN

Tableau 1. Les travaux de l'Université de Kinshasa (UNIKIN)

Modalité	Fréquence	%
Ouvrage	2	6,45
These	1	3,23
Article	5	16,13
Mémoire	18	58,06
TFC	5	16,13
Total	31	100,00

Source : d'après nos données recueillies de 2010 à 2021

De 2010 à ces jours au département de SIC de l'université de Kinshasa, nous comptons 30 travaux scientifiques de recherche relative à la communication environnementale. Dont, 2 ouvrages du professeur Fulgence MUNGENGA KAWANDA et Vicky ELONGO, une thèse de de Angelo MULOPO, 5 articles, 18 mémoires de licences et 5 travaux de fin de cycle de graduat. Ce tableau traduit l'intérêt des de premier et deuxième cycle d'étude sur la recherche en communication environnementale.

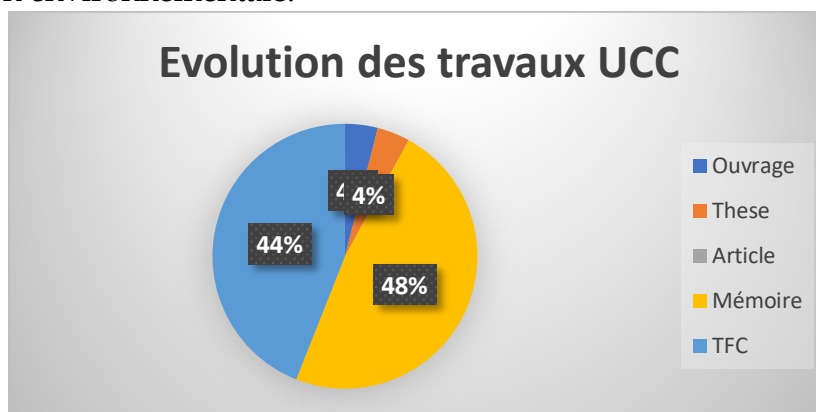


Répartition selon le type d'ouvrages, des travaux produits par UCC
Tableau 2. Les travaux de l'Université Catholique du Congo (UCC)

Modalité	Fréquence	%
Ouvrage	1	4,00
These	1	4,00
Article	0	0,00
Mémoire	12	48,00
TFC	11	44,00
Total	25	100,00

Source : d'après nos données recueillies de 2010 à 2021

De 2010 à ces jours au département de SIC de l'Université Catholique au Congo, a produit 26 travaux scientifiques de recherche relative à la communication environnementale. Dont, 1 ouvrage du professeur MBIYE, une thèse, 12 mémoires de licences et 11 travaux de fin de cycle de graduat. Ce tableau traduit l'intérêt des de premier et deuxième cycle sur la recherche en communication environnementale.



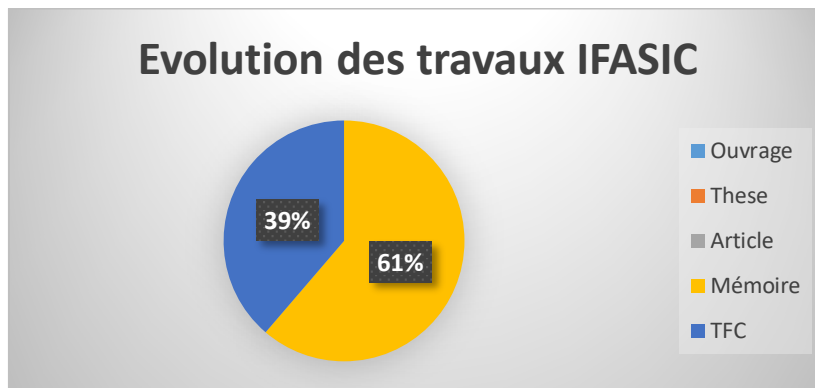
Répartition selon le type d'ouvrages, des travaux produits par IFASIC

Tableau 3. Les travaux de l'IFASIC

Modalité	Fréquence	%
Ouvrage (Livre)	0	0,00
These	0	0,00
Article	0	0,00
Mémoire	19	61,29
TFC	12	38,71
Total	31	100,00

Source : d’après nos données recueillies de 2010 à 2021

De 2010 à ces jours au département de SIC de l’Institut Facultaire de Sciences de l’information et de la communication IFASIC, a produit 31 travaux scientifiques de recherche relative à la communication environnementale. Dont, 19 mémoires de licences et 12 travaux de fin de cycle de graduat. Ce tableau traduit l’intérêt des de premier et deuxième cycle sur la recherche en communication environnementale.



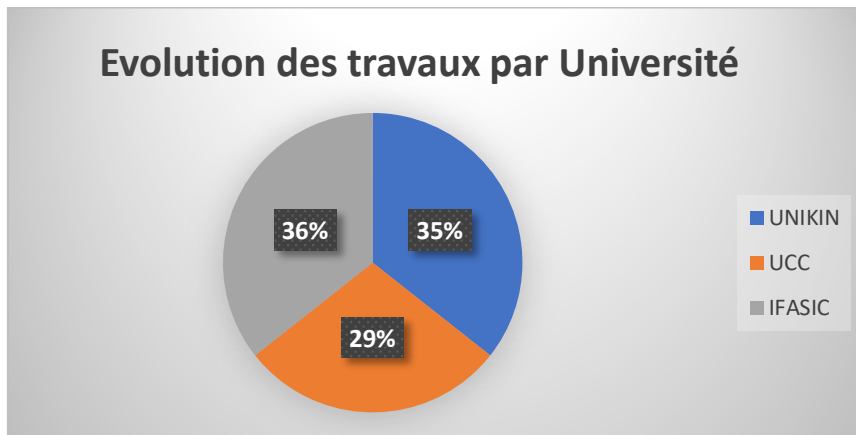
Répartition selon le type d’ouvrages, des travaux produits par université

Tableau 5. Evolution des travaux par université

Université	Ouvrage	These	Article	Mémoire	TFC	Total	%
UNIKIN	2	1	5	18	5	31	35,63
UCC	1	1	0	12	11	25	28,74
IFASIC	0	0	0	19	12	31	35,63
Total	3	2	5	49	28	87	100,00

Source : d’après nos données recueillies de 2010 à 2021

La totalité des travaux étant de 87 travaux réalisé de 2010 à ces jours, la moyenne de travaux par université est de 30 travaux pour les 13 ans écoulés. L’IFASIC vient en premier avec 31 travaux soit 35,63%, suivi de l’université de Kinshasa avec 31 travaux de recherche soit 35,63% et l’UCC clôture la liste avec 25 travaux soit 28,74%.



De ces moyennes cumulées, il en résulte que la recherche dans le domaine de communication environnementale dans les trois universités est beaucoup plus active chez les étudiants de premier et deuxième cycle. Ce constat se matérialise au niveau de nombre de travaux réalisés par cycle. Au regard des enjeux relatifs au thème de l'environnement, ce domaine de recherche est encouragé au niveau de troisième cycle.

Conclusion

Cet article s'est donné comme objectif d'établir un état des lieux des travaux de recherche menés dans les trois universités de la ville de Kinshasa dans le but de dresser un bilan de recherche dans le domaine de communication environnementale.

Les résultats ci-haut renseignent que la recherche en communication environnementale dans les universités de la ville de Kinshasa est un champ de recherche à promouvoir du fait des enjeux sociaux environnementaux qui nécessitent des acteurs formés et capables de développer un argumentaire solide sur la place publique sur les questions environnementales. Ce qui veut dire que la recherche dans le domaine de communication favorise l'acquisition des savoirs et cette acquisition de savoirs pourrait faciliter la compréhension, l'appropriation et les bonnes pratiques environnementales dans les différents secteurs de la vie nationale. Vu son importance, les institutions d'enseignement de communication doivent favoriser la recherche en communication environnementale.

Les résultats de cette étude présentent également quelques limites que nous relevons comme suit :

- (i) Le choix des travaux par l'échantillonnage non probabiliste ne nous permet pas de généraliser nos résultats sur l'ensemble des établissements

supérieurs et universitaires organisant les sciences de l'Information et de la Communication dans la Ville-province de Kinshasa ;

- (ii) (ii) Plusieurs autres facteurs non pris en compte dans cette étude peuvent également expliquer au mieux la réalité sur les productions de chacune de ces institutions, etc.

Au-delà de toutes ces limites, la présente étude a également plusieurs mérites. D'une part, en notre connaissance, il existe peu de travaux portant sur la communication environnementale comme domaine scientifique ; D'autre part, la maîtrise des facteurs qui pourront favoriser la montée des productions scientifiques dans ce domaine, aidera les praticiens, les scientifiques, les ministères tutelles et les autorités locales en charge de la réglementation.

De ce qui précède, dans le but d'accroître la production des travaux scientifiques liés à la communication environnementale dans ces établissements supérieurs et universitaires voire ailleurs, de la Ville-province de Kinshasa, nous suggérons ce qui suit :

- (i) Aux chercheurs : l'amélioration de la qualité des travaux et la diversification des champs en abordant des thèmes de recherche originaux ;
- (ii) (ii) Aux institutions et établissements en charge : inciter en financer les chercheurs (projets de recherche) à augmenter leur production et faire la promotion des œuvres d'esprit produites par les chercheurs congolais, et la multiplication des espaces d'échanges interuniversitaires.

Références bibliographiques

Encyclopédie

MILSTEIN Tema, 2009, « Environmental communication theories », in Encyclopedia of Communication Theory, Thousand Oaks, Sage.

Ouvrages (Livres)

ALTHABE G., *Introduction, sociétés industrielles et urbaines contemporaines*, Ed. Sciences de l'homme, Paris, 1985 ;

DELAPORTE Yves, *L'objet de la méthode*, Paris, 1998 ;

FERONE, G., et alii., *Le développement durable : des enjeux stratégiques pour l'entreprise, organisation*, Paris, 2001 ;

LAURENCE, B., *l'analyse de contenu*, Paris, Puf, 2013 ;

Lazar, J., *100 mots pour introduire aux théories de la communication*, Paris, seuil, 2004 ;

LIBAERT, Th., *La communication verte*, Paris, Liaison, 2007 ;

MARTIN, J.Y., *Développement durable ? Doctrines, pratiques, évaluations*, Paris, IRD éditions, 2002 ;

- MULUMA MUNANGA, A. et G. TIZI, *Le guide du chercheur en sciences sociales et humaines*, Kinshasa, Ed. SOGEDES, 2003 ;
- OUMAR KANE, *communication environnementale enjeu, acteurs et stratégies*, Paris, l'Harmattan, 2016.
- VIGNERON, J. et L. FRANCISCO, *La communication environnementale*, Paris, Economica, 1996.

Webographie

- ANDREA CATELLANI, Céline Pascual espuny, Pudens Malibabo lavu, Béatrice Jalenques Vigouroux. Les recherches en communication environnementale. *Communication - Information, médias, théories, pratiques*, UniversitéLaval, 2019,10.4000/communication.10559. [hal-02266384 https://doi.org/10.4000/communication.10559](https://doi.org/10.4000/communication.10559) p.5. consulté le 16/04/2022 à 20h22'.
- « Les particularités de la communication environnementale », dans <https://www.sircome.fr/Lesparticularites>, consulté le 18 janvier 2022.
- LINO, J. PUNGI, Les médias et l'Eco-communication à Kinshasa perceptions des émissions télévisuelles relatives a l'environnement, in ELONGO L., Vicky (Ed.), et al. *La communication environnementale dans les pays en voie de développement : enjeux, modèles, applications*. Kinshasa, République démocratique du Congo (RDC), Université de Kinshasa, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Sciences de l'Information et de la Communication, 2016, p. 66, <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:80549> le 13/05/2021 à 9h15'.
- JALENQUES-VIGOUROUX, B., et de divers mémoires de recherche disponibles au CELSA. En ligne, <http://www.sircome.fr/Les-particularites-de-la-communicationenvironnementale>, le 14 /06/ 2020.

Note de cours

- MUNGENGA KAWANDA, F., *Méthodes de recherche en SIC*, Notes de cours, Université de Kinshasa, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 2016.

Autre Document

- OCDE, un document de travail intitulé *Environmental Communication. Applying Communication Tools Towards Sustainable Development*, Paris, Publications de LOCDE, 1999.